

Barbara Rauck
Le Petit Plan
Hauteville Gonden
73 700 Bourg St Nannin

Nadame, Monsieur,

Le lundi 26 août 2024, j'ai été allé à la DDETSPP pour avoir des renseignements du lieu où sont détenus deux chevaux m'appartenant et qui ont été dérobés illégalement par la DDETSPP. Faut de procédure, ils devaient me les renvoyer il y a plus d'un mois déjà et sans réponses de leur part à tous mes mails, nous avons dû aller (deux témoins et moi-même) de nous présenter à leurs bureaux de Chambrey, pour avoir les renseignements attendus.

À l'entrée du bâtiment, le gardien de l'accueil nous a demandé l'objet de notre visite et nous avons répondu que nous voulions voir les services vétérinaires. Il nous a ouvert la porte et indiqué l'étage.

Arrivés en place, un homme nous a demandé ce que nous voulions et après présentation, je lui ai dit que je voulais des renseignements concernant mes chevaux et savoir si quelqu'un était disposé à me les rendre. Cet homme nous a dit qu'il n'y avait personne et il est vite allé faire le tour des bureaux et fermer la porte.

Nous avons vite compris qu'ils ne mettraient aucune bonne volonté à nous répondre.

Est arrivé ensuite le chef du rôle service Vêto (très gêné de nous voir) et nous avons commencé à échanger (et pendant ce temps, un autre homme appelait la police). Le chef du rôle Vêto étant incapable d'apporter de preuves à ses dires nous dit qu'il va contacter ses supérieurs pour nous renseigner et nous sommes donc allés attendre calmement au bout du couloir.

Quasiment immédiatement, deux hommes avec l'écusson "POLICE" sont arrivés et n'ont pas attendu qu'on leur explique la situation pour nous hurler dessus. Claire qui était à côté de moi leur a fait demande qu'ils se présentent et ils ont répondu en hurlant qu'ils s'appelaient "POLICE". Ensuite cela a été très violent, impossible de parler et ils se sont acharnés sur Claire et ont décidé tout de suite de les mettre "à la pince" (comme ils disaient). Ils nous ont poussé tous les trois violemment dans l'ascenseur et dans la basculade j'ai pu me retrouver couchée avec un des deux policiers. Le sweat-shirt que j'avais autour de la taille s'est accroché dans la croix de jeu pistolet et comme ils l'acharnaient tous les deux sur Claire, ils ne m'entendaient pas.

leur dire que j'étais accablé. J'ai en
très peu et j'ai en qui ils obtiennent
hier. Je leur ai dit à plusieurs reprises
qu'on était prêt pour un enseignement
doux pour moi? Je comprendrai bien?!!

Je ne lui répondait pas et regardait
dans sa main montrant le bras dans le dos
tellement haut que j'ai en qui ils obtiennent
leur essai. Ou leur disait qu'ils nous feraient
mal et ils répondaient que c'était fait exprès
les agents de la DDETRP qui disait être
absents ou occupés. J'étais mis en
spectateurs devant l'absence. La radio de
l'un des potiers a été à l'extérieur de
l'ascenseur. Arrivés dehors, ils ont poussé
mes vêtements dans leur voiture, toujours
avec les manchettes dans le dos. J'ai vu

l'indignité de leur parler. Je suis rebouté
vers l'entrée du bâtiment où se trouvent
Michele potiers et le chef du T&U, ceux à
même qui vous affirmait qu'il avait vu
papier du procureur pour la défection de mes
deux chevaux et la je l'ai évidemment entendu
dire au potier, qu'il avait pas du papier pas
de procureur, donc aucun droit de défection

mes deux chevaux. Toute cette violence
pour un mouton.

Quand le policier a vu que je les écartais
il a dit au chef du 106 l'été de rentrer
car ils seraient mieux pour discuter.

Suite à cela j'ai dû aller voir médecin
et ostéo car depuis j'ai une douleur très
gênante dans le dos et l'avant bras.

Je vous avoue que maintenant j'ai peur
de croiser des policiers, quand je vois la
violence dont ils sont capables sans forcément
de raisons valables.

Je pense avoir été traumatisée car lorsque
je vois des policiers dans la rue ou à la télé
cela me replonge dans ce cauchemar.

En conclusion, la DDETSPP n'étant
engagée à me rendre mes chevaux depuis
plus d'un mois et ils ne répondent pas
à mes mails et appellent la police lorsque
je me déplace pour leur demander des
réponses. c'est inadmissible et traumatisant.

Barbara Roux